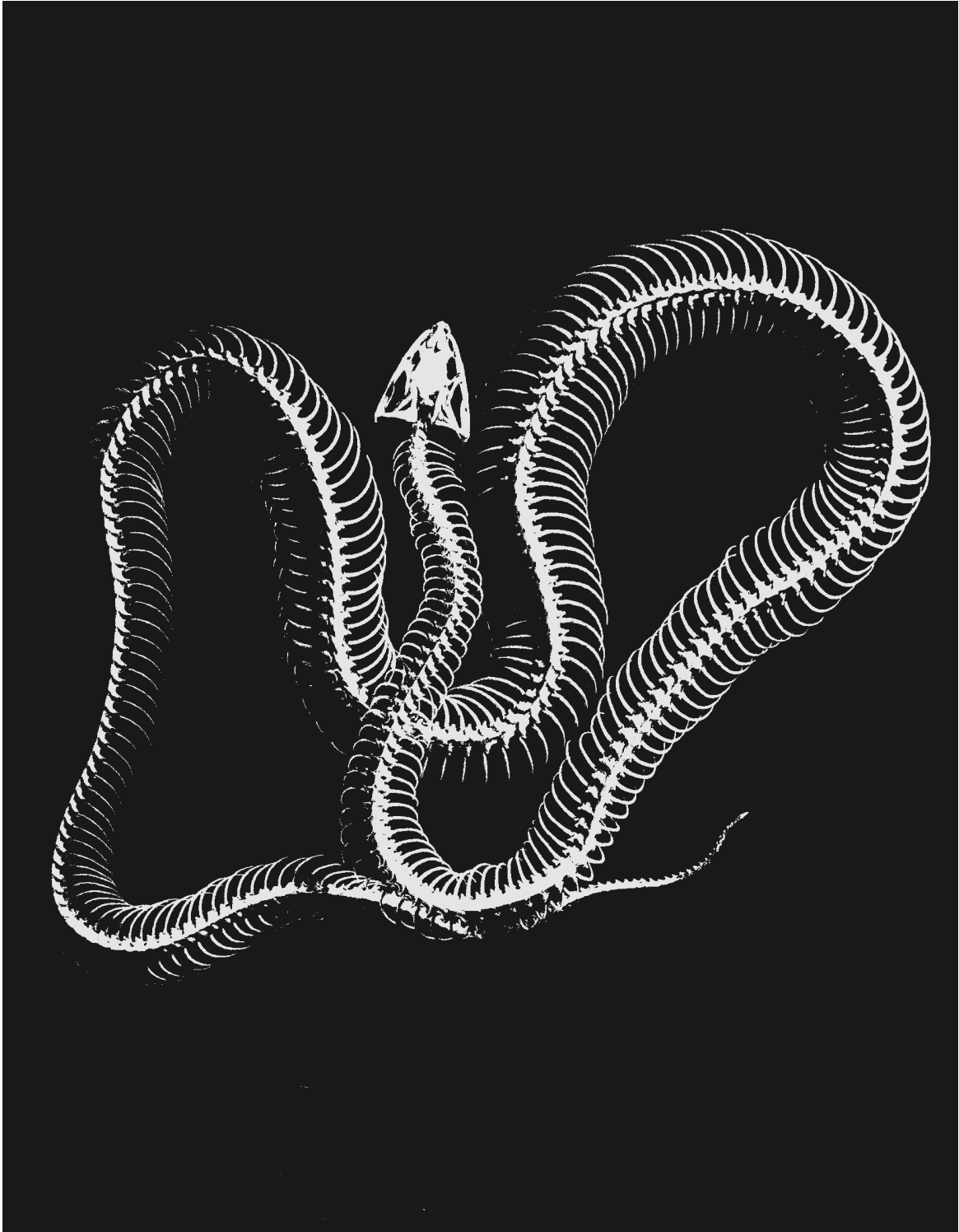


VERTÉBRÉS



« Gravity is the root of lightness, stillness the rule of movement »

Lao-Tseu

Sommaire

<i>Présentation</i>	4
<i>Genèse</i>	5
<i>L'Essentiel</i>	5
<i>Travail physique</i>	6
<i>Formes possibles</i>	7
<i>Appendices</i>	8
<i>Calendrier</i>	10

Vertébrés est une pièce chorégraphique pour 3 danseurs conçue comme une exposition vivante de 3 corps qui se lèvent – Une manifestation poétique et silencieuse à nu pour dire l'urgence du potentiel du vivant.

Elle est à géométrie variable et a vocation à s'exporter en cherchant à s'inscrire dans des lieux et contextes différents ; ce peut être au-milieu d'un champs ou dans un musée, dans une usine désaffectée, dans un grenier, dans une salle de spectacle.

Un espace à l'intérieur duquel se décline de multiples densités éveillant l'imaginaire d'une matière en perpétuelle mutation.



crédit photo © Laurent Paillier / Fondation Royaumont

Conception / Chorégraphie : Margot Dorléans

Danseurs : Marie-Charlotte Chevalier, Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, Luna Paese

Lumières : Gilles Gentner / *Collaboration artistique* : Margot Joncheray

Durée de référence : 30 minutes

Présentation de maquette réalisée pour Transforme-Langage ? dans le cadre de la Fenêtre Sur Cour à l'Abbaye de Royaumont, le 16 mars 2013.

Présentations : 14 et 15 janvier 2014 dans le cadre d'Open Space 2 au théâtre de l'Etoile du Nord à Paris

Projet soutenu par la Fondation Royaumont et par A.I.M.E/Julie Nioche

Contact : Margot Dorléans
Margot.dorleans@gmail.com
+33 (0)6 08 89 87 76

Lien Vimeo du projet :
<https://vimeo.com/79405063>
Code d'accès : Margot

/ Vertébrés – Genèse/

Ce projet est née au sein de Transforme – édition 2012/2013, Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique dirigé par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont qui a voulu nous interroger autour de la notion de Langage.

Tout le programme basé sur la découverte et la pratique de différentes techniques somatiques m'a permis de prendre conscience du choix et de l'impact des mots sur l'expérience du corps dans les différentes approches proposées (yoga de l'énergie, BMC, outil hypnotique). De la formulation à la réalisation du projet, il s'est avéré déterminant pour moi d'œuvrer à transmettre la matière corporelle via une pratique de langage visant les danseurs à vivre leur mouvement au cœur de leurs sensations physiques.

J'ai toujours cherché à comprendre mon corps, son organisation, ses fonctionnements ou dysfonctionnements ; ce « quelque chose qui vit » sans même que je m'en préoccupe et qui m'accompagne pourtant au quotidien aussi bien dans ma pratique artistique que dans ma vie de tous les jours. Et j'ai toujours été fascinée par son potentiel de dire, de manifester de façon concrète les problèmes (ou bien les réjouissances) que je pouvais rencontrer dans ma vie ; comme des réactions significatives de mes états d'âme intérieurs.

Aussi bien par la danse que par tout un travail thérapeutique orienté vers la médecine chinoise et tibétaine ou encore par l'apprentissage de différentes techniques énergétiques comme le shiatsu et le yoga, j'ai observé la force, la puissance de cette structure physique et psychique dont nous sommes faits. Et j'ai pu observer également au combien le corps pouvait être délaissé aujourd'hui et combien il réclamait une attention (allant bien au-delà des messages publicitaires de santé publique que l'on connaît tous).

L'écouter c'est écouter la pulsation de la vie.

Dans *Vertébrés*, les danseurs laissent pulser différentes structures corporelles pour rentrer en dialogue avec la gravité.

J'envisage le corps comme le premier vecteur de notre être au monde, à ce qui nous entoure. Approcher le monde par le corps. Toucher le monde.

/Vertébrés- l'essentiel/

C'est une manifestation qui se pose dans un espace donné à un moment donné en silence et qui pose cette levée des corps comme la force d'un soulèvement. Une façon de se mettre à nu pour atteindre le cœur. L'urgence de dire le potentiel du vivant.

À l'image du mouvement des Indignés, cette levée des corps se veut être une revendication douce et pacifique se démultipliant en nombre, temps et espace.

Une « manifestation » dans un double sens du terme :

- Rendre tangible les forces invisibles à l'œuvre en nous et constitutives de notre corporéité
- Comme un rassemblement, une revendication

Les corps ne s'appuient que sur eux-mêmes, sur leur propre structure, leurs propres tissus pour dialoguer avec la gravité.

Ils se mettent debout pour exposer leur face « creuse », pour faire l'expérience du dévoilement, de la vulnérabilité, radicalement posés dans un dénuement total.

La visibilité de l'espace du lieu est donnée à travers le médium corps, cet endroit s'habite, se peuple, s'incarne à travers ces corps qui se mettent debout. Il est le décor de ces corps qui se lèvent.

Il s'agit alors de peupler ces espaces par ces présences humaines qui se posent et s'exposent comme une force essentielle faite d'une matière sujette à une perpétuelle transformation. Dévoilant leur nudité, les corps donnent à voir une forme de mutation permanente et forment ainsi réunis des paysages corporels en mouvement.

/ Vertébrés - travail physique /

Le travail physique s'articule autour d'un travail centré sur la prise de conscience de différents tissus du corps (fluides, peau, muscles, os...). Un travail sur la matière-corps stimulée via différentes techniques de toucher ; la relation de la peau à l'environnement et à l'autre occupe une place importante dans ce travail pour développer une forme de porosité et travailler à l'assouplissement des tissus chez les danseurs.

Le travail des appuis et des transferts de poids est ce qui permet de nourrir le voyage de l'horizontalité à la verticalité ; il s'agit de faire circuler le poids à travers les appuis pour donner à voir des modulations de densité de corps et une forme de flottement dans le dialogue avec la gravité.

Un travail central autour de la colonne vertébrale et de l'axe médian, notre « arbre intérieur » ; qui passe par l'exploration de tous les mouvements micro-vertébraux possibles sur tous les plans de l'espace (frontal, sagittal, horizontal) et permettant de construire la verticalité. Le rapport à l'axe intérieur construit la verticalité des danseurs.

Il s'agit à partir de toutes ces données de travailler avec pour trouver cet « espace fluide de forces » dont parle Deleuze.

Cet espace fluide se construit également à partir d'un travail fin de présence et d'écoute : être présent à son mouvement c'est-à-dire se placer au cœur de sa sensation sans vouloir la contrôler ; ne pas chercher à faire mais à laisser faire ; accepter que cela prenne du temps. C'est être réceptif à ce qui se passe en soi (battement du cœur, respiration, mouvements internes)

Le travail physique invite les danseurs à trouver une façon de reposer en soi qui rend possible la mobilité et lui donne une élasticité particulière. C'est une pratique de lâcher prise en action.

« La pensée ne survit pas sans l'expérience de la force de gravité » G.Penone



crédit photo © Laurent Paillier / Fondation Royaumont

/ Vertébrés – Les formes possibles /

Ma volonté est de penser le projet avec un volet orienté vers un travail de transmission. C'est donc penser un protocole de transmission que j'imagine pouvoir partager avec des danseurs expérimentés dans un premier temps ainsi qu'avec des amateurs dans un second temps.

La pièce procédant par accumulation de strates de travail, investissant différentes couches corporelles, j'imagine ce protocole transmissible sur un minimum de 7 jours, 10 jours étant à mon avis l'idéal, et à l'issue desquels aboutissent une performance in situ.

- Déclinaison du solo à la « nappe humaine » de plusieurs dizaines de danseurs.
- Petite forme de 30 min extensible à une performance plus longue ; en fonction des contextes et lieux dans lesquels la pièce se donne à voir.
- Forme spectacle en boîte noire d'une durée de 30 à 40min avec travail de lumière.
- Forme brut en silence et sans éclairage se donnant plus sous la forme d'un happening ; et qui puisse avoir lieu dans un parc, une galerie de musée ou même dans la rue...

/ Vertébrés – appendices/

Biographies

Margot Dorléans s'investit dans les champs de la danse, de la performance et du soin. Elle est diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine en 2008 et suit en 2012/2013 le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique – Transforme « Langage » dirigée par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont où elle réalise, en tant que chorégraphe, la maquette d'un projet chorégraphique à géométrie variable intitulé *Vertébrés*. Elle s'engage parallèlement aux côtés de Myriam Gourfink en tant qu'interprète (*Déperdition*). Elle pratique le shiatsu et le yoga de l'énergie qui permettent de nourrir sa pratique artistique et ses interrogations sur le corps, la place de ce dernier dans la société. Elle collabore activement avec A.I.M.E (Association d'Individus en Mouvement Engagé) dirigée par Julie Nioche (*Brèves Suspensions, Voleuse, Sensationnelle*) ; elle a travaillé avec Radhouane El-Meddeb (*Ce que nous sommes*) avec qui elle a tourné en France et à l'étranger et nourrit sa pratique de l'improvisation auprès de Rosalind Crisp. Elle collabore avec de nombreux musiciens (Jean-françois Pavros, Trami N'Guyen, Yoann Durant) pour créer des formes de spectacle vivant hybrides.

Elle cherche à combiner pratique artistique et pratique énergétique pour questionner le langage du corps, ouvrir et cheminer vers l'inconnu, l'indiscernable et libérer le potentiel du vivant.

Marie-Charlotte Chevalier, obtient une licence de Lettres modernes à la Sorbonne et se forme à la danse contemporaine dans la classe de Ruxandra Racovitză au CNR de Boulogne Billancourt, ainsi qu'auprès de Peter Goss.

En 2006, elle part à New York afin d'approfondir sa pratique et découvrir release techniques, danse contact et improvisation, et fréquente assidûment les studios de Trisha Brown, Susan Klein et Movement Research. Elle bénéficie l'année suivante d'une bourse de mérite du Merce Cunningham Studio et participe entre autres à des projets de Jennifer Monson, Ana Keilson et Diane Madden.

De retour en France, elle travaille pour Daniela Kurz, Philippe Saire, Nicolas Maloufi, et participe au projet 50 years of dance de Boris Charmatz à Impulstanz.

Son intérêt pour le théâtre et l'art contemporain l'amènent à travailler avec la metteuse en scène Lucie Berelowitsch (*Montre-moi ta Pina, Kurtlandes*) ainsi qu'avec les plasticiens Marie Preston et Benjamin Hochart. Elle entame une collaboration avec Elodie Escarmelle en 2009 et sera ainsi interprète pour *Oh Deer* (2010) et *Geometry of Self* (2012).

Elle travaille actuellement avec la compagnie Didier Théron, la compagnie Etant Donné, ainsi que Margot Dorléans, rencontrée lors du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont. Titulaire du Diplôme d'Etat depuis 2011, elle intervient en tant qu'artiste associée à Danse à l'Ecole au Prisme d'Elancourt.

Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, diplômé en Information et Communication, intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007. Il poursuit son enseignement en danse contemporaine au sein de la formation "Extensions" du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Par ailleurs, il construit un projet photographique : *Digression* ; et se concentre sur ses premières recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont.

Luna Paese

Musicienne à l'origine, elle travaille sur le corps comme un phénomène physique, énergétique, social et culturel; un noeud pour la manifestation de différentes pulsions et tensions. Son premier solo, *Wonderland*, a été sélectionné pour la Biennale de Danse de Venise en 2010; après elle a produit la pièce *Rerererewriting* à partir de Trio A d'Yvonne Rainer pour la plateforme www.danceme.org et le duo *Polmone Uno* pour la Vetrina della Giovane danza d'autore Anticorpi XL.

Pendant et après ses études en psychologie Luna Paese se forme en danse contemporaine et classique en Italie et suit des stages avec Xavier Le Roy, TkH – Bojana Cveijc | Christine De Smedt | Siegmund Zacharias, Anne Juren, Jonathan Burrows, Dominique Brun, Michele Di Stefano, Miguel Gutierrez, Cristina Rizzo, Simone Aughtertony, Myriam Gourfink et autres. Elle a suivi la formation *Transforme* (direction de Myriam Gourfink) à la Fondation Royaumont en 2009/2010 et 2011/2012 et en 2013 comme stagiaire danseuse. Elle collabore avec *Altroteatro*, *Sistemi dinamici* *Altamente Instabili*, *Effetto Larsen*, *Margot D'Orléans* entre autres.

Elle suit une formation en shiatsu et poursuit une recherche théorique et pratique à l'Université Paris 8 Vincennes (Master Danse). En 2012-2013 elle est stagiaire pour le spectacle *Déperdition* avec la chorégraphie de Myriam Gourfink. Elle donne des stages dans différents contextes.

Gilles Gentner est né à Colmar, a travaillé pour l'Atelier Lyrique du Rhin pendant deux ans avec P. Barrat, J. L. Hourdin, Y. Reynaud... A Bussang il rencontre O. Py avec lequel il participe pendant trois ans à plusieurs créations. Ensuite il crée les *Lumières de L. Gutmann*, *C. Marnas*, *G. Frigeni*, *A. Churin*, *E. Pommeret*, *T. Verges*, *S. Prunenec*, *J. Bel*, *J. Nioche*, *C. Jerez*, *O. De Soto*, *L. Baur*; *R. Siegal*, *G. Paris*.

Margot Joncheray a un parcours atypique, formée aux Beaux-Arts de Rennes, elle fait partie du Groupe Expérimental pour la Plastique du Sonore et suit une formation en musicologie à l'université de Rennes puis le cursus « Essai » pour jeunes auteurs du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Elle s'intéresse à une trinité artistique reliant danse, musique et expressions plastiques. Elle crée *Blood of the land*, installation performance donnée au théâtre Le Quai d'Angers, au musée des Beaux Arts d'Angers et au Palais de Tokyo à Paris en 2013 ; puis viennent *Death of Proof*, concert performance présenté au Quai à Angers ainsi que dans le cadre du festival *Schools* à Montpellier en 2012/2013, et *Noir c'est Noir*, performance danse-texte créée pour le festival d'arts contemporains des Comores avec le soutien de Centre Chorégraphique National d'Orléans, en mai 2014. Elle accompagne plusieurs projets en tant qu'assistante de créations et collaboratrice artistique, notamment pour *Levée des conflits* de Boris Charmatz, *Aranéide* de Myriam Gourfink, *Vertébrés* de Margot D'Orléans ainsi que pour *Brut* de Netty Radvanyi et Johan Bichot.

Calendrier

16 mars 2013 : Présentation de maquette dans le cadre de la *Fenêtre Sur Cour* à l'abbaye de Royaumont

Du 27 décembre 2013 au 4 janvier 2014 : Résidence à l'Etoile du Nord à Paris

14 et 15 janvier 2014 : Présentation de travail en cours dans le cadre **d'Open Space 2** à L'Etoile du Nord

Du 8 au 14 septembre 2014 : Résidence au CCN du Havre / Création Lumière

Du 26 novembre au 7 décembre 2014 : Résidence à L'échangeur / CDC-Château-Thierry

30 janvier 2015 : **Première** dans le cadre du festival **Phahrenheit** du CCN du havre